



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

Présidentielle au Brésil : Bolsonaro dehors, les travailleurs devront prendre la rue sous Lula !

Bulletin du NPA Poste - 1^{er} novembre 2022



Avec 50,9 % des votes, contre 49,1 % pour son adversaire, le candidat de gauche Lula a remporté l'élection présidentielle la plus serrée depuis la chute de la dictature au Brésil. La défaite du président d'extrême droite Bolsonaro est un soulagement pour beaucoup de militants et militantes du mouvement ouvrier, des droits humains et de la défense de l'environnement. Mais elle ne doit pas susciter la moindre illusion quant aux politiques qui vont être menées.

Le « Parti des travailleurs » : un bilan au service de la bourgeoisie

Si Lula est un ancien syndicaliste et le fondateur du « Parti des Travailleurs » (PT), voilà bien longtemps qu'il ne défend plus les intérêts des exploités. Le PT a été au pouvoir de 2003 à 2016, avec Lula puis sa successeuse Dilma Rousseff, en alliance avec des partis de droite. Leurs gouvernements ont mené sans réserve les politiques d'austérité budgétaire exigées par le Fonds monétaire international et le patronat brésilien : augmentation de l'âge de départ à la retraite, maintien des bas salaires et de conditions de travail indignes, projets destructeurs en Amazonie, au détriment de l'environnement et des peuples indigènes...

Si des projets sociaux d'aide alimentaire ont permis de faire baisser la pauvreté, c'est en les faisant payer par l'État, donc par la population, non par les plus riches. Du reste, le programme phare de Lula, la bourse familiale (« bolsa família »), a été sacrifié en 2015, suite à la crise économique. Sous les gouvernements du PT, la police, l'armée et les milices patronales ou de propriétaires terriens ont continué de faire régner la terreur dans les bidonvilles (les favelas), contre les grèves ouvrières ou face aux mouvements sociaux, notamment ceux des paysans et paysannes sans-terres et des peuples autochtones.

La vague bolsonariste n'a pas été stoppée

Ces années de trahisons du PT au pouvoir ont renforcé la défiance populaire, non seulement vis-à-vis des institutions et des partis politiques qui les dirigent, mais aussi vis-à-vis des organisations qui se prétendent hypocritement du côté des travailleurs et des travailleuses.

En 2018, Bolsonaro s'est présenté comme un candidat de rupture avec les partis institutionnels, les fausses promesses et la corruption. Il n'en est évidemment rien : cet ancien militaire est un nostalgique de la dictature qui a duré de 1964 à 1985, il est ouvertement raciste, sexiste et homophobe, il nie le réchauffement climatique et n'a que mépris pour la vie des plus pauvres... Son modèle, c'est la concurrence et la réussite individualiste.

Pourtant, avec le soutien des milieux ultra-conservateurs, notamment de la droite religieuse, il a réussi à implanter ses idées ultra-réactionnaires. Après quatre ans de pouvoir, son parti, le Parti libéral (PL), est plus fort que jamais. Il a remporté l'élection de 14 des 27 États du pays, notamment celui de São Paulo, ainsi que le plus grand groupe au Sénat.

Le 31 octobre, des manifestations ont éclaté contre sa défaite, avec des barrages routiers dans plusieurs régions, notamment dans l'État agricole du Mato Grosso et même sur l'autoroute reliant São Paulo à Rio de Janeiro.

Lula : un président toujours au service de la classe dominante

Dans son discours de victoire, Lula a proclamé : « *Il n'y a pas deux Brésil, nous sommes un peuple, une nation.* » Comme si la classe ouvrière, la paysannerie, les habitants et habitantes des favelas ou les peuples indigènes... avaient les mêmes intérêts que la bourgeoisie !

S'il compte relancer les aides, c'est sans faire payer la classe qui possède les richesses, et en lui promettant surtout de défendre ses intérêts, avec la relance des ventes internationales de produits agricoles et industriels, c'est-à-dire en maintenant la grande propriété terrienne, au détriment des sans-terres et en renforçant l'exploitation des travailleurs et travailleuses.

Pour défendre leurs intérêts, les opprimés et les exploités ne doivent compter que sur leurs propres forces, sur leurs luttes, leurs grèves, leurs manifestations, leurs actions de blocages et d'occupation. Ce sont elles qui imposeront des conquêtes solides... Et qui feront reprendre confiance dans l'action collective, plutôt que dans les discours réactionnaires et individualistes.

Stop aux coups montés contre les syndicalistes : relaxe pour Gaël !

N'arrivant pas à se débarrasser des militant.e.s syndicaux combatifs, La Poste tente de les salir en inventant des fautes. Gaël Quirante, secrétaire départemental de SUD Poste 92 et militant syndical (re)connu, a ainsi écopé de 3 mois de prison avec sursis en première instance en 2019 pour une affaire montée de toute pièces par La Poste. Le procès en appel, qui aura lieu à Versailles, doit être une occasion d'annuler cette peine très lourde. Gaël doit être relaxé ! Faisons tomber les 3 mois de prison avec sursis ! Pour arracher la relaxe, toutes et tous au Tribunal de Versailles le 14 novembre à 12h au 5 rue Carnot 78000 Versailles.

Malgré sa révocation, Christophe continue d'intervenir dans les centres du Calvados

Après Gaël Quirante, c'est au tour de Christophe Musslé (membre du bureau départemental de la CGT FAPT 14) de démontrer que ce n'est pas à La Poste de décider qui doit représenter les salarié-es. La Poste espérait se débarrasser de lui en lui notifiant sa révocation (10 mois après la tenue de la commission disciplinaire), mais c'est raté : avec l'appui de la CGT FAPT, notre camarade continue d'intervenir dans les centres (Lisieux, Orbec, Deauville, Villers Bocage...) et c'est une première défaite pour La Poste.

PIC Lille Lesquin : les nuiteux-euses se réunissent en AG !

Avec sa nouvelle gamme courrier (la fin du J+1), La Poste cherche à faire des économies sur les brigades de nuit dans les PICs. Une grande partie de l'activité de ces brigades sera basculée en journée, provoquant des mutations forcées. Ces annonces ont fait l'effet d'une petite bombe. Ce n'est pas le travail de nuit qui fait rêver en soit car 20 ans de nuit c'est 7 ans d'espérance de vie en moins : c'est essentiellement la surmajoration du salaire qui motive les nuiteux. Depuis plu-

sieurs semaines les discussions et actions se multiplient dans les PIC en nuit . À Lille Lesquin (59) trois AG ont déjà regroupé jusqu'à 40 postiers et une première action a été organisée le 27 octobre pour s'adresser aux collègues de l'équipe du matin.

En nuit comme en jour on perd notre vie à la gagner et c'est contre les salaires de misère qu'il faut se mobiliser. La nuit commence à nous montrer la lumière de la lutte collective, suivons-la.

Le cimetière des réorgs

Depuis la fin de l'été, suite à de multiples défaites juridiques et au vote d'expertises en CHSCT, la direction courrier du 92 a été contrainte d'abandonner les projets de réorganisation suivants : Clichy, Levallois UD, SOTI Villeneuve-La-Garenne, Courbevoie, Neuilly, Malakoff-Vanves, Fontenay, Montrouge, Issy-les-Moulineaux, Colombes, La Garenne-Colombes, Villeneuve-La-Garenne PDC et Asnières... Depuis la grève de 15 mois des postières et postiers du 92, une majorité de centres du département n'a pas subi de suppressions de tournées.

Grève à GEODIS-Calberson sur les salaires

Les salariés de l'entrepôt GEODIS du Port de Gennevilliers (92) sont en grève depuis le 17 octobre. Dans cette entreprise de logistique qui s'occupe du transport de tous types d'objet hors format (animaux vivants, pneus, cerceaux...), les conditions de travail sont extrêmement dures et les salaires faibles. Sans compter l'autoritarisme des petits chefs qui vont jusqu'à infliger des retenues sur salaire de 10 minutes pour une pause aux toilettes ! Plus de 90% des ouvriers en CDI sont en grève, ils exigent une hausse de salaire de 7% : pas moins que l'inflation ! Suivons leur exemple : pour arracher de réelles augmentations de salaires et l'indexation des salaires sur les prix, c'est un mouvement d'ensemble du monde du travail qu'il faut préparer !



Nouveau Parti Anticapitaliste
secteur Poste